



JUNIORS GARÇONS

Coppejans : un Belge enfin !

Vainqueur du Canadien Filip Peliwo (6-1, 6-4), Kimmer Coppejans est devenu le premier Belge à remporter le tournoi juniors depuis 1947.

CETTE ANNÉE, le public de la Porte d'Auteuil a pu faire connaissance avec David Goffin. Le jeune lucky-loser belge (21 ans) a enflammé la première semaine en réussissant l'exploit d'atteindre les huitièmes de finale. Lors des futures éditions, les spectateurs de l'enceinte parisienne découvriront sûrement l'un de ses compatriotes : Kimmer Coppejans (notre photo). Ce Flamand de dix-huit ans à la chevelure blonde a remporté hier la finale du tournoi juniors. En deux petits sets (6-4, 6-1), le numéro 4 mondial de sa catégorie a balayé le Canadien Filip Peliwo (18 ans, numéro 6 mondial). Si Justine Henin s'était imposée chez les filles en 1997, la Belgique n'avait plus eu droit à une telle récompense chez les garçons depuis 1947 et un certain Jacky Brichant.



(Photo Nicolas Luttiau/L'Équipe)

Hier, le natif d'Ostende a mis à peine soixante-cinq minutes pour inscrire son nom au palmarès. Un succès qui ne souffre d'aucune contestation tant ce long-ligne droitier (1,77 m) a dominé de la tête et des épaules. « C'est un sentiment incroyable, je n'ai pas de mots pour le décrire, a-t-il lâché après coup, radieux. J'ai très bien joué dès le début de la rencontre et j'ai su rester calme sur les points importants. »

JUNIORS FILLES

Beck et ongles

Tête de série n° 2, l'Allemande Annika Beck sut s'accrocher pour remporter la finale (3-6, 7-5, 6-3).

LE SÉJOUR PARISIEN d'Annika Beck (notre photo) avait pourtant mal commencé. Engagée en qualifications dans le tableau seniors, la jeune Allemande (18 ans) s'était inclinée dès le premier tour face à la Néerlandaise Kiki Bertens après avoir obtenu une balle de match (6-1, 4-6, 9-7). « Je n'ai pas réussi à maîtriser mes nerfs ce jour-là, expliqua-t-elle hier. Mais cette rencontre m'a servi de leçon et j'ai juste essayé de faire de mon mieux chez les juniors. » Une prise de conscience bénéfique. Hier, elle a remporté le tournoi face à la Slovaque Anna Schmiedlova (3-6, 7-5, 6-3). Après cinq premiers tours tranquilles (victoires en deux sets chaque fois), l'Allemande a cette fois dû s'employer pour s'offrir le droit de soulever le trophée réservé au vainqueur. Schmiedlova (17 ans), tombeuse de la tête de série n° 1, Taylor Townsend (États-Unis), au troisième tour, lui a en effet offert une coriace résistance.



(Photo Christophe Saïdi/FFT)

Dans un match qui s'est la plupart du temps résumé à une bataille de fond de court, c'est la Slovaque qui enlevait la première manche (6-3) après avoir breaké à trois reprises, profitant de la nervosité de l'Allemande. À 4-4 dans le second acte, la native de Kosice se procura même une balle de 5-4 sur le service de son

adversaire. En vain. Sa chance venait de passer. Beck accéléra alors pour empocher la manche 7-5. Parfois agacée – après une amortie ratée, elle balança sa raquette contre un panneau publicitaire lors du premier jeu du troisième set –, la Slovaque vit son adversaire s'échapper dans la dernière manche après un break au quatrième jeu (3-1). Après 2 h 10' d'efforts, cette dernière conclut ensuite l'affaire d'un passing de coup droit long de ligne sur sa première balle de match.

THIBAUT FORTÉ

□ **Finale** : Coppejans (BEL) b. Peliwo (CAN), 6-1, 6-4.
□ **LES DIX DERNIERS VAINQUEURS** : 2012 : Coppejans (BEL), 2011 : Fratangelo (USA), 2010 : Volatti (ARG), 2009 : Berta (SUE), 2008 : Yang Tsung-hua (TAI), 2007 : Ignatik (BLR), 2006 : Klizan (SLQ), 2005 : Cilic (CRD), 2004 : Monfilis, 2003 : Wawrinka (SUI).

Quand Bartoli demande de l'aide...

En déroute depuis le début de la saison sur terre, Marion Bartoli a fait appel à un entraîneur fédéral juste avant Roland-Garros... Une première !

ON SE SOUVIENT DE SES LARMES inédites en plein match contre Julia Görges à Rome, match qu'elle allait perdre 6-3, 6-1. Des larmes qui posaient d'autant plus question que Marion Bartoli, malade et visiblement perdue, rentra directement à son hôtel en sautant la case conférence de presse, nous confiant deux heures après au téléphone, d'une voix tremblante : « Mes larmes, c'est la frustration de ne pas parvenir à faire une belle prestation. J'ai fait une très grosse préparation en Suisse pour bien aborder la tournée européenne. Ça m'a demandé beaucoup d'investissement. Trop peut-être. Mon corps n'a pas tenu. » Après son élimination d'entrée au tournoi de Bruxelles qui suivit, on sentait le mal plus profond. La Française, en effet, semblait troublée de ne pas trouver de solution. Son père aussi d'ailleurs, visiblement dérouter par la fébrilité de sa fille. C'est ainsi qu'à la grande surprise des responsables de la FFT Marion Bartoli passa, juste après son retour de Rome, un coup de fil à Alexandra Fusai, patronne du haut niveau féminin, afin de disposer d'un entraîneur fédéral pendant les cinq jours précédant Roland-Garros. Une demande d'autant plus surprenante que les Bartoli père et fille se sont toujours suffi à eux-mêmes, ne faisant appel à des extérieurs que pour les sparring-partners.

Avec Pierre Cherret pour préparer Roland
Étonnante démarche, aussi, quand on sait que leur relation avec la Fédération n'était pas au beau fixe depuis que Marion, déçue de ne pas être sélectionnable pour les Jeux de Londres, avait tiré à boulets rouges sur le président Jean Gachassin, juste avant le tournoi de Rome justement. Bref, un revirement pas anodin, qui pourrait signifier que Marion Bartoli (que nous n'avons pas pu joindre) a eu besoin d'un appel d'air, et d'un regard autre que celui de son père pour tenter d'y voir plus clair. A moins que sa démarche ne fût aus-



ROLAND-GARROS, COURT SUZANNE-LENGLEN, 30 mai 2012. – Marion Bartoli a donc fait appel discrètement à un autre coach que son père dans la dernière ligne droite avant Roland-Garros. (Photo Jérôme Prévost/L'Équipe)

si le symbole d'un geste d'apaisement. Alexandra Fusai, qui reçut l'appel en direct, nous explique : « Juste avant Roland, Marion, en manque de résultats sur terre, m'a appelée pour l'aider quelques jours. Elle traversait un moment difficile et elle avait besoin d'un regard extérieur pour trouver une solution à son problème, et faire un bon tournoi. Cela ne change rien au fait que son papa reste son entraîneur. Ce n'était qu'un coup de main ponctuel, et sa démarche était dans la logique de leur recherche constante de performance. » C'est Pierre Cherret, entraîneur fédéral et ancien coach de

Cédric Pioline, qui fut désigné pour la mission. Et c'est sur le site du Paris-Jean-Bouin (à quelques pas de Roland-Garros, autre fait nouveau quand on sait que les Bartoli aiment en général s'entraîner loin de Paris et à l'abri des regards pendant les Internationaux de France) qu'il entraîna quelques jours la numéro 1 française, en présence de son père bien sûr. « Marion et moi avons toujours été en relation. Si elle m'a appelée, c'est qu'elle est en confiance, poursuit Alexandra Fusai. Même si elle a eu des conflits récents avec la Fédération, c'était notre rôle de l'aider. On a mis de côté

les conflits pour apaiser les relations. Ça ne veut pas dire qu'on efface tout. Mais le président (que Marion va rencontrer très prochainement avec Gilbert Ysern) et nous tous avons envie qu'elle réussisse... Cela s'est fait dans le respect et la recherche de la meilleure performance. Malheureusement, cela n'a pas permis à Marion de réussir un bon Roland-Garros. Mais elle était satisfaite de l'expérience. Par contre, ce n'était en aucun cas le départ d'une collaboration entre elle et Pierre Cherret, ce n'était qu'un soutien ponctuel. Elle continue avec son père. »

CHRISTINE THOMAS

AGENDA

Têtes de série et Français engagés cette semaine.

□ **QUEEN'S (ANG, ATP 250, gazon, 625 300 €, 11-17 juin)**. – Murray (1), Tson-ga (2), Tipsarevic (3), Simon (4), F. Lopez (5), Cilic (6), Roddick (7), Benneteau (8), Anderson (9), Nalbandian (10), Baghdatis (11), Istomin (12), Bogomolov Jr (13), Muller (14), Soeda (15), Karlovic (16), Roger-Vasselin, Mahut, De Schepper. Tenant du titre : Murray (GBR).

Nicolas Mahut affronte au premier tour Guillermo Garcia Lopez (72^e) avec à l'horizon un deuxième tour contre Murray. Édouard Roger-Vasselin joue contre le qualifié kazakh Evgueni Korolev (313^e) pour tenter d'aller sur Roddick. Tsonga, Simon et Benneteau sont exemptés de premier tour.

□ **HALLE (ALL, ATP 250, gazon, 750 000 €, 11-17 juin)**. – Nadal (1), Federer (2), Berdych (3), Dolgopolov (4), Raonic (5), Granollers (6), Seppi (7), Kohlschreiber (8). Tenant du titre : Kohlschreiber (ALL). Aucun Français à Halle cette année. Nadal et Federer, comme Berdych et Dolgopolov, sont exemptés de premier tour.

□ **BIRMINGHAM (ANG, WTA, gazon, 160 000 €, 11-17 juin)**. – Schiavone (1), Lisicki (2), Hantuchova (3), Vinci (4), Jankovic (5), Barthel (6), McHale (7), Makarova (8), Foretz, Razzano. Tenante du titre : Lisicki (ALL). Premier tour des Françaises : Foretz-Daniilidou (GRE), Razzano-Brianti (ITA).

□ **BAD GASTEIN (AUT, WTA, gazon, 175 000 €, 11-17 juin)**. – Görges (1), Wickmayer (2), Pervak (3), Suarez Navarro (4), Martić (5), Begu (6), Cornet (7), Larsson (8). Tenante du titre : Martínez Sanchez (ESP). Premier tour de la Française : Cornet-Gallovits-Hall (ROU).

■ **FEDERER ATTEND NADAL**. – Il faisait un temps radieux hier après-midi quand Roger Federer est arrivé au tournoi de Halle. Éliminé vendredi à Roland-Garros, le numéro 3 mondial et quintuple champion du tournoi allemand a donc eu un emploi du temps bien plus léger que son rival espagnol, qui sera la tête de série n° 1 du tournoi de Halle qui fête aujourd'hui son 20^e anniversaire. Avec un tableau de qualité (Berdych et Raonic notamment, outre le duo précité), mais avec aussi une absence remarquable. Pour la première fois en vingt ans, il n'y a aucun Français dans le tableau principal. Et l'unique Tricolore inscrit en qualifications n'a franchi qu'un tour. Albano Olivetti (319^e ATP), le double mètre révélé au tournoi de Marseille, a été éliminé par le Russe Kudryavtsev (164^e), 6-4, 6-2.

■ **ROBREDO : RETOUR GAGNANT**. – On n'avait plus revu Tommy Robredo sur le circuit depuis octobre 2011. À trente ans, l'Espagnol, numéro 5 mondial en 2006, vient de relancer sa carrière en beauté en remportant le tournoi Challenger de Caltanissetta. Opéré en février de la jambe gauche, il s'est imposé en Italie, ce qui va lui permettre immédiatement un bond de 200 places au classement ATP, où il n'apparaissait plus qu'à la 470^e place lundi.

Aix LES BAINS
Eau Minérale Naturelle

Partenaire de
Christophe Lemaitre
qui s'entraîne à Aix-Les-Bains
Triple Champion d'Europe d'athlétisme

Prendre le meilleur des départs

Intermarché

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

